

le guide de la Grande Ourse est l'endroit où se trouve pendant tout le mois correspondant le k'i primordial. Le premier mois, la Grande Ourse indique yin; le second mois, elle indique mao; le troisième mois, elle indique tch'en; le quatrième mois, elle indique sseu; le cinquième mois, elle indique wou; le sixième mois, elle indique wei; le septième mois, elle indique chen; le huitième mois, elle indique yeou; le neuvième mois, elle indique siu; le dixième mois, elle indique hai; le onzième mois, elle indique tseu; le douzième mois, elle indique tch'eou. C'est là ce qu'on appelle la fixation des mois. Le k'i primordial du ciel n'a aucune forme extérieure qui permette de le voir; il faut observer le caractère cyclique que détermine le guide de la Grande Ourse pour le reconnaître.

La Grande Ourse a sept étoiles; la première se nomme k'ouei; la cinquième se nomme heng; la septième se nomme piao; ce sont ces trois étoiles qui constituent ce qu'on appelle le guide de la Grande Ourse. Par exemple, dans le mois dont le caractère cyclique est fixé en yin, à six heures du soir, c'est l'étoile piao qui indique yin; à minuit, c'est l'étoile heng qui indique yin; à six heures du matin, c'est l'étoile k'ouei qui indique yin. Il en va d'une manière analogue pour les autres mois.

Les douze ts'eu (dodécatémeries).

Les douze dodécatémeries sont les régions (du ciel) où le soleil et la lune se réunissent¹; en une année entière, le soleil et la lune se réunissent douze fois et c'est pourquoi il y a douze dodécatémeries. Dans le mois dont le caractère cyclique est fixé en tseu, le nom de la dodécatémerie est yuanchiao²; dans le mois dont le caractère cyclique est fixé en tch'eou, le nom de

La critique de M. de Saussure repose sur l'hypothèse que la projection de l'étoile-guide était faite au moyen d'un grand cercle issu du zénith, auquel cas la théorie chinoise devient tout à fait absurde puisque la projection oscille dans une partie seulement de la moitié septentrionale de l'horizon. »

Comme on le voit, la projection faite de la manière indiquée par M. Langevin occupe successivement au cours de l'année les diverses régions de l'horizon et forme le cercle complet; assurément les segments de l'horizon correspondant aux divers mois étaient loin d'être égaux entre eux, puisque le lieu d'observation était à une distance

polaire d'environ 55°; mais on peut très bien concevoir que, par un effort d'imagination, les Chinois aient schématisé la théorie en rendant les segments égaux. Je crois donc qu'on peut maintenir les explications que j'ai données sous la réserve que la théorie chinoise, quoique fondée en réalité, est schématique et ne serait absolument exacte qu'au pôle.

1. Les positions du soleil au moment de la nouvelle lune sont sensiblement constantes pour chacun des douze mois lunaires; ces positions ne sont d'ailleurs pas autre chose que celles qui correspondent aux douze signes du zodiaque.

2. Cf. p. 37, l. 15-17.